



Cénacle Marseille, le 26/09/2020

Ces Cénacles, que Marie nous demande de multiplier, sont une grâce immense pour le monde : ils sont une nécessité surnaturelle dans l'urgence de notre temps, et le lieu d'où monte vers le Ciel la grande invocation que Marie nous a enseignée : *Viens, Esprit Saint, viens par la puissante intercession du Cœur Immaculé de Marie, ton Épouse bien-aimée*. Viens pour renouveler la face de la terre ; viens pour préparer les cœurs à accueillir Jésus qui vient dans la gloire ; viens déverser dans les cœurs l'amour du Père. Ces Cénacles, dans le monde entier forment une immense chaîne d'amour. *“Je vous demande maintenant une prière plus intense. Multipliez vos Cénacles de prière. Multipliez vos chapelets, bien récités et avec Moi. Offrez-moi aussi votre souffrance et votre pénitence. Je vous demande prière et pénitence pour la conversion des pécheurs, pour que même mes enfants plus rebelles et plus éloignés puissent revenir à Dieu, qui les attend avec l'anxiété miséricordieuse d'un Père. Alors, nous formerons ensemble un grand réseau d'amour qui enveloppera et sauvera le monde entier. Ainsi, ma maternelle et suprême intervention pourra s'étendre partout pour le salut de tous ceux qui se sont égarés”* (22 janvier 1980 — LB 192,1-p).

I. Le combat (partie 1/2)

Le combat contre l'Adversaire pour la Vérité et la Vie.

Quelles armes ?

Les quatre armes principales que Marie nous donne sont : la **confiance**, la **prière**, la **souffrance** et le **silence**. Les citations sont innombrables dans le LB. Pourtant le message donné le **30 octobre 1975** (LB 85,o-r) semble avoir une importance considérable pour nous, rassemblant beaucoup des thèmes que nous avons médités ici : *“La lutte sera surtout entre Moi et l'antique Serpent, auquel finalement J'écraserai la tête. C'est pourquoi, maintenant, Je ne vous demande que ce qui paraît petit et insignifiant à votre façon humaine de voir les choses. Alors que chaque jour augmente la propagande, la clameur des ennemis de Dieu qui réussit à tout conquérir, Je vous demande de ne répondre que par votre **confiance** et votre total abandon, par la **prière**, par votre **souffrance** et votre **silence**. Tout ce que vous offrez à mon Cœur deviendra entre mes mains une arme terrible pour combattre et gagner cette bataille. À l'orgueilleuse cohorte des superbes qui se rébellent contre Dieu, Je répondrai avec la cohorte de mes petits enfants, humbles, méprisés et persécutés. Et grâce à vous la victoire sera à la fin celle de l'humble “servante du Seigneur””* (LB 85,o-r).

Si l'on y réfléchit bien, ces quatre armes sont celles-là même que Jésus a utilisées pour nous sauver. Pour nous sauver, il s'est incarné, s'abandonnant entièrement, dans son humanité comme dans sa divinité, à la Vierge Marie, descendant en son sein très pur pour y assumer une nature humaine intègre et intégrale. Puis, au terme de son existence terrestre, il crie sa **confiance** et son abandon : *“Père, en tes mains je remets mon esprit”*. Notre confiance, qui se cristallise dans la consécration au Cœur Immaculé de Marie, répond à la confiance de Jésus (Cf. message du **25 mars 1984** — LB 284). La **prière** est omniprésente dans la vie de Jésus et jusque dans sa Passion, lorsqu'il prie son Père : *“Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font”*. Le **silence**, c'est le climat dans lequel Jésus a vécu, et sa Parole n'a pu surgir que comme fruit d'un long silence. C'est aussi une arme qu'il oppose à ses accusateurs et qui, d'ailleurs, les intrigue et les met hors d'eux-mêmes. Enfin, la **souffrance** est l'arme utilisée par Jésus pour sauver les hommes, comme Isaïe l'avait chanté dans le 4^{ème} chant du Serviteur : *“En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la*

bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. Il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs" (Is 53,4-12).

Ce sont aussi les armes que Marie a utilisées tout au long de sa vie (lire le message du **25 mars 1980** — LB 196), et celles de saint Joseph également.

La **confiance** est l'expression de la foi et de la connaissance de Dieu, du Dieu créateur et Tout-Puissant dont la Providence "*jamais ne se trompe en ses desseins*" (oraison du 31^e dimanche du Temps Ordinaire). Marie nous dit de la confiance que c'est la **première arme** que nous devons utiliser : vous "*que Je suis en train de rassembler dans ma cohorte pour cette grande bataille : la première arme que vous devez employer, c'est la confiance en Moi, c'est votre abandon le plus complet. Surmontez la tentation de la peur, du découragement, de la tristesse. La défiance paralyse vos activités et cela profite beaucoup à mon Adversaire. Soyez sereins, soyez dans la joie. Ce n'est pas la fin pour mon Église ; pour elle se prépare le début d'un complet et merveilleux renouvellement*" (**18 octobre 1975** — LB 84,m-p).

La **prière** est, pour nous comme pour Jésus, la respiration de notre âme qui nous livre à Dieu. La **prière du chapelet** tout spécialement est une arme de destruction massive du Royaume de Satan. Lorsqu'elle est dite avec le cœur, avec l'humilité, l'amour et la confiance des petits enfants, elle atteint toujours son but, à la manière dont le caillou ramassé par David dans le lit du torrent et placé par lui dans sa fronde a atteint au front le géant Goliath, mort sur le coup. Il me plaît à penser à notre chapelet comme à cette fronde du petit berger qui devint Roi et qui obtint la défaite de l'armée ennemie grâce à son humilité et à sa confiance dans "*le Nom du Seigneur*" (1 Sm 17,45). Marie nous rappelle l'importance et la puissance de la prière : "*Dans la bataille où, chaque jour, vous êtes engagés contre Satan et ses séductions rusées et dangereuses, contre la puissante armée du Mal, outre l'aide spéciale que vous donnent les Anges du Seigneur, vous avez besoin d'utiliser une arme sûre et invincible : cette arme, c'est votre prière. Par la prière, vous pouvez toujours arracher à l'Ennemi le terrain qu'il a conquis ; vous pouvez faire pointer des bourgeons de bien dans le désert du mal et du péché ; surtout vous pouvez libérer un nombre immense d'âmes que Satan a réussi à faire prisonnières. La prière a une force puissante et suscite dans le bien des réactions en chaîne plus fortes que les réactions atomiques. La prière pour laquelle J'ai une prédilection est le Saint Rosaire. C'est pourquoi dans mes nombreuses apparitions, J'invite toujours à le réciter, Je m'unis à ceux qui le disent, Je le demande à tous avec une anxiété et préoccupation maternelle*" (**7 octobre 1983** — LB 275,a-c).

1^{er} mystère joyeux

L'annonciation

○ A) L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu auprès d'une vierge accordée en mariage à Joseph, de la famille de David. Le nom de la Vierge était Marie. L'ange lui dit : "Je te salue, pleine de grâce ; le Seigneur est avec toi !" (Lc 1, 26-28)

Notre Père aimait rappeler que Notre-Dame des Neiges est *pleine de grâce*. Remercions Dieu notre Père de nous avoir donné l'Immaculée Conception, pleine de grâce et ouvrons nos cœurs à l'Esprit Saint pour collaborer, avec ND des Neiges, à l'Œuvre du Salut.

○ B) L'ange dit à Marie : « Tu vas concevoir et tu mettras au monde un fils que tu appelleras du nom de Jésus. Il sera le Fils du Très-Haut. L'Esprit Saint viendra sur toi. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu » (Lc 1, 31-35).

Notre Père rappelait que la Sainte Vierge, dans son humilité, n'avait jamais envisagé une telle mission. Cette annonce de l'ange l'a remplie de confusion ! Demandons-lui la grâce d'une vraie humilité, accompagnée de la douceur et de la miséricorde.

○ C) Marie répond à l'ange : "Voici (Ecce) la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon ta parole." (Lc 1, 38)

Le Père et Mère Marie Augusta ont résumé notre spiritualité par ces mots : *Ecce ad omnia* = « me voici pour tout ». Que ND des Neiges nous aide à être disponibles à la Volonté de Dieu. Prions pour ceux qui sont appelés par Jésus à tout laisser pour Le suivre, particulièrement les vocations d'apôtres de l'Amour dont notre Famille Missionnaire a besoin pour remplir sa mission.

2^{ème} mystère joyeux

La visitation

○ A) Marie partit rapidement vers une ville de Juda. Elle entra dans la Maison de Zacharie et salua Élisabeth. Quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. "Tu es bénie parmi les femmes et le fruit de tes entrailles est béni !" (Lc 1, 39 – 42)

Ce mystère doit nous faire découvrir que le christianisme n'est pas la religion de la tristesse mais la religion de la joie dans l'Esprit Saint ! Notre Père et Mère Marie Augusta ont vécu l'esprit évangélique en partageant pleinement la joie franciscaine. Beaucoup, aujourd'hui, ne connaissent pas la vraie joie, ils ne savent pas ce qu'est le Bonheur révélé par Jésus dans les Béatitudes. Ce Bonheur ne se trouve pas dans les plaisirs des sens mais dans la joie spirituelle de l'âme spirituelle. Demandons à Notre-Dame des Neiges de nous faire partager sa joie et son action de grâce. Que nos familles rayonnent la joie de l'Esprit Saint et la Paix et l'Amour de Dieu !

○ B) Marie dit alors : "Mon âme exalte le Seigneur. Mon esprit exulte de joie en Dieu, mon Sauveur. Le Puissant fit pour moi des merveilles : Saint est son Nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent." (Lc 1, 46 – 50)

Le Seigneur n'a-t-il pas fait également des merveilles pour chacun de nous ? Par le baptême, nous sommes devenus réellement des enfants de Dieu. Le bien-aimé Pape Jean-Paul II nous a dit en 1996 : « *par le baptême, vous avez choisi le Christ, vous avez choisi le Bonheur et la Vie* ». Demandons à Notre-Dame des Neiges de savoir remercier Dieu et d'être des chrétiens joyeux dans l'Esprit Saint ! Le Père et Mère Marie Augusta ont été des témoins de Jésus, zélés et ardents, pour communiquer son Amour à ceux qu'ils rencontraient. Que Notre-Dame de la Visitation nous aide à surmonter toute timidité pour être des témoins zélés de Jésus et pour communiquer son Amour aux hommes de notre temps.

3^{ème} mystère joyeux

La nativité

○ A) Joseph monta jusqu'à Bethléem, car il était de la famille de David. Il alla se faire recenser avec Marie, son épouse, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva. Elle enfanta son fils, premier né. Marie l'emballota et l'installa dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place dans la salle commune. (Lc 2, 4-7)

Demandons à ND des Neiges de savoir nous émerveiller devant le mystère de la nativité de Jésus : le Fils de Dieu est né si pauvre dans la crèche de Bethléem ! La Sainte Vierge et Saint Joseph, après avoir beaucoup souffert à cause des portes et des cœurs fermés, adorent dans la joie profonde et le recueillement le Fils de Dieu qui s'est fait petit enfant. Le Père et Mère Marie Augusta comprenaient la grandeur de ce mystère. Ils voulaient que leurs enfants spirituels ne « s'habituent » jamais à cet héroïque dépouillement du Verbe de Dieu. Avec Notre-Dame des Neiges et Saint Joseph, apprenons à adorer Jésus petit Enfant !

○ B) Les bergers furent saisis d'une grande crainte. mais l'ange leur dit : "Ne craignez pas ! Je vous annonce une grande joie, qui sera pour tout le peuple. Dans la ville de David vous est né un Sauveur. C'est le Messie, le Seigneur. Vous le trouverez emmailloté et couché dans une mangeoire. (Lc 2, 9-12). L'étoile que les mages suivaient depuis l'Orient s'arrêta au dessus de la maison. Ils y entrèrent, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère, et ils se prosternèrent pour l'adorer. (Mt 2, 1.9-11)

Pensons à la joie des bergers et des mages et demandons à Dieu un cœur d'enfant pour adorer Jésus petit Enfant. Prions pour tous les enfants du monde. Confions à Jésus tous les enfants qui souffrent et qui ne sont pas respectés dans leur innocence. Que Notre-Dame des Neiges, invoquée solennellement à Rome comme la Mère de Dieu, aide les incroyants à ouvrir leur cœur à Jésus.

4^{ème} mystère joyeux

La présentation de Jésus au Temple

○ A) Joseph et Marie portèrent l'enfant à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, comme il est écrit dans la loi. Au moment où les parents amenaient l'enfant Jésus pour accomplir les rites de la loi, Siméon le prit dans ses bras et bénit Dieu. (Lc 2, 22-28)

Notre Père et Mère Marie Augusta, en méditant ce mystère, contemplaient le Cœur immaculé de Marie et s'émerveillaient devant la parfaite pureté de la Sainte Vierge mais aussi de Saint Joseph. Jean-Paul II a décidé que la Fête de la Présentation serait la Journée mondiale des consacrés. Confions à Dieu par l'intercession de Notre-Dame des Neiges tous les consacrés du monde : qu'ils poursuivent la perfection de la charité et soient fidèles à l'esprit de leurs fondateurs. Prions pour que les membres de la Famille Missionnaire de Notre-Dame soient de vrais apôtres de l'Amour, fidèles à l'esprit du Père et de Mère Marie Augusta.

○ B) " Toi-même, une épée te transpercera l'âme. Et ainsi les pensées secrètes du cœur de beaucoup seront révélées." Il y avait également une prophétesse nommée Anne. Elle ne s'éloignait pas du Temple et servait le Seigneur nuit et jour dans le jeûne et la prière. (Lc 2, 32-37)

Notre Père pensait que les prophéties du vieillard Siméon et de la prophétesse Anne confirmaient ce que le Cœur Immaculé de Marie avait déjà saisi au jour de l'Annonciation et grâce à ses méditations antérieures de l'Écriture concernant le « Serviteur souffrant » : elle devait souffrir avec son Fils, envoyé par le Père pour accomplir la Rédemption des hommes pécheurs. Demandons à ND des Neiges de nous apprendre à mieux participer à la Messe en offrant Jésus et en nous offrant avec Lui. Confions à la Sainte Vierge tous les malades et toutes les personnes qui sont douloureusement éprouvées en notre temps.

5^{ème} mystère joyeux

Le recouvrement de Jésus au Temple

○ A) Tous les ans, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, Jésus monta avec eux. Lorsqu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem sans que ses parents s'en aperçoivent. Ne le trouvant pas parmi leurs amis et leurs connaissances, ils retournèrent à Jérusalem. Le troisième jour, ils le trouvèrent dans le Temple. (Lc 2, 42-46)

Notre Père et Mère Marie Augusta comprenaient avec leur cœur la grande angoisse de la Sainte Vierge de Saint Joseph. Le Père soulignait le fait que la Sainte Vierge et Saint Joseph ne se sont pas querellés devant la perte de Jésus. Ni l'un, ni l'autre n'ont dit : « c'est ta faute » ! Ils ont souffert ensemble, ils ont recherché ensemble Jésus pendant trois jours en ressentant une très grande angoisse. Demandons à Notre-Dame des Neiges d'aider tous les parents angoissés à cause de leurs enfants ou petits enfants qui ont perdu la Foi ou qui vivent dans le péché grave. Prions pour tous les enfants prodiges mais aussi pour tous les fils aînés de la Parabole, aveuglés par l'orgueil !

○ B) La mère de Jésus lui dit : " Mon fils, pourquoi nous as-tu fait cela ? Ton père et moi, nous te cherchions, dans la douleur." Jésus répondit : " Pourquoi me cherchez-vous ? Ne savez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ?" (Lc 2, 48-49)

Le Père a cherché à comprendre l'incompréhension de la Sainte Vierge et de Saint Joseph lorsque Jésus leur a dit : « Pourquoi me cherchez-vous ? ». Ils n'ont pas été étonnés que Jésus leur dise qu'Il devait être aux affaires de son Père. Ils savaient bien, l'un et l'autre, que sa conception avait été miraculeuse, mais ils étaient humains. Jésus ne leur avait jamais rien caché. Pourquoi ne leur avait-Il pas dit qu'Il allait rester au Temple ? Ils n'ont pas reçu la réponse, mais ils se sont abandonnés à la Volonté de Dieu en gardant tous ces événements dans leurs cœurs. Demandons à Notre-Dame des Neiges de savoir accepter de ne pas tout comprendre mais de tout offrir.

Litanies de la sainte Vierge

Seigneur, ayez pitié de nous (bis).

Jésus-Christ, ayez pitié de nous (bis).

Seigneur, ayez pitié de nous (bis).

Sainte Marie, **priez pour nous.**

Sainte Mère de Dieu, priez pour nous,

Sainte Vierge des Vierges,

Mère du Christ,

Mère de la divine grâce,

Mère très pure,

Mère très chaste,

Mère toujours vierge,

Mère sans tache,

Mère aimable,

Mère admirable,

Mère du bon conseil,

Mère du Créateur,

Mère du Sauveur,

Mère de l'Église,

Vierge très prudente,

Vierge qu'on doit vénérer,

Vierge qu'on doit prêcher,

Vierge puissante,

Vierge clémente,

Vierge fidèle,

Miroir de Justice,

Siège de la Sagesse,

Cause de notre joie,

Vase spirituel,

Vase d'honneur,

Vase insigne de dévotion,

Rose mystique,

Tour de David,

Tour d'ivoire,
Maison d'or,
Arche d'Alliance,
Porte du Ciel,
Étoile du matin,
Salut des malades,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des chrétiens,

Reine des anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des vierges,
Reine de tous les Saints,
Reine conçue sans le péché originel,
Reine élevée dans les Cieux,
Reine du très saint Rosaire,
Reine de la famille,
Reine de la Paix,

Agneau de Dieu, qui portez les péchés du monde (Ter).

V/. Priez pour nous sainte Mère de Dieu,

R/. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Notre
Seigneur Jésus-Christ !

Prions :

Seigneur, daignez nous accorder, à nous vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps ; et, par la glorieuse intercession de la Bienheureuse Marie toujours Vierge, délivrez-nous des tristesses de la vie présente et donnez-nous d'avoir part aux joies éternelles. Par Jésus, le Christ, Notre Seigneur. Amen.

III. Le combat (partie 2/2)

Le **silence**, quant à lui, entretient le recueillement, permet de placer une garde à notre cœur, évite la dispersion. *Silence de la bouche*, qui peut s'ouvrir si facilement et laisser libre cours à ce petit organe, la langue, capable de faire beaucoup de mal et qu'il faut savoir dompter pour qu'elle ne soit pas ministre de la superbe ; *silence des oreilles*, qui peuvent si facilement être à l'affût de toute parole, de toute information, de toute nouveauté et qui font devenir ministres de la vaine gloire ; *silence des yeux* qui peuvent si facilement entraîner l'homme tout entier dans des chemins de perdition et devenir ministres de la curiosité ; *silence des mains* qui peuvent si facilement chercher à accaparer, à voler, à violenter et rendre l'homme ministre de la cupidité ; *silence du goût* qui peut aisément asservir l'homme au plaisir et en faire un ministre de la gourmandise ou de l'ivrognerie ; *silence de l'odorat* qui est souvent trompé et peut conduire l'homme à la recherche de la facilité, le rendre esclave des apparences et en faire un ministre de l'impureté ; *silence de la mémoire* qui peut amener l'homme à revisiter ce qui fait sa honte et à en faire un ministre de la dureté de cœur, etc. Silence donc, pour se servir de nos capacités pour le bien qui ne fait pas de bruit, alors que le bruit ne fait pas de bien, vous le savez bien. Marie nous avertit : *“Soustrayez-vous aux bruits tapageurs du monde. Défendez-vous contre ce flot de paroles et d'images, qui entraîne et contamine tout. Presque plus personne ne sait garder ce silence intérieur ; et c'est ainsi que mon Adversaire réussit à vous séduire et à violer les cœurs et les âmes”* (25 mars 1980 — LB 196,n).

Enfin, la **souffrance**, que l'on ne recherche pas pour elle-même, mais que l'on accueille, sans se révolter, comme Jésus, comme l'Agneau mené à l'abattoir, et que l'on offre à Marie comme une arme redoutable entre ses mains. Elle présente au Père la souffrance de ses petits, leurs larmes et leurs gémissements, parce que le Seigneur est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour. Elle nous dit : Je suis une *“Maman, qui vous demande de transformer chacune de vos souffrances en un don parfait d'amour. C'est pourquoi Je vous éduque à la docilité, à la douceur, à l'humilité du cœur. Je vous aide à souffrir dans la joie de vous donner à vos frères, comme Jésus s'est donné. Alors, vous porterez votre Croix avec joie, votre souffrance deviendra douce et sera la voie sûre qui vous conduira à la vraie paix du cœur”* (15 septembre 1986 — LB 334,h). Cette offrande de la souffrance, que l'on demande à Marie d'unir à celle de Jésus pour le salut des hommes, *“telle est ma mission de Mère : accueillir chaque goutte de votre souffrance, la transformer en un précieux don d'amour et de réparation et l'offrir, chaque jour, à la Justice de Dieu. Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons ensemble forcer la porte d'or du divin Cœur de mon Fils Jésus, pour qu'il puisse faire descendre bien vite, sur l'Église et sur l'humanité, le fleuve de grâce et de feu de son Amour Miséricordieux, qui fera toutes choses nouvelles”* (LB 334,i-j).

Pour conclure ce paragraphe, il est bon de rappeler ces paroles de Marie qui

nous a préparés depuis des années : “*Mon Adversaire réussit à vous arrêter par les doutes et vous paralyse par le manque de confiance. Je vous ai déjà révélé mon plan de bataille tandis que je vous ai formés et conduits par la main pour vous préparer au grand combat qui nous attend. Vous êtes prêts si vous employez les armes que Je vous ai données*” (22 août 1979 — LB 181,k.l).

Que devons-nous faire ?

Un mot, un maître mot, résume tout : la **persévérance**. Marie nous veut persévérants dans la prière, dans la confiance, dans l'espérance. La victoire est assurée. Le seul danger, c'est l'abandon, le découragement, la lassitude, l'oubli. Devant l'augmentation des épreuves, des tribulations, des difficultés, le danger, c'est de se dire : À quoi bon ? Dieu nous a oubliés ! Ce que nous avons fait, c'était en pure perte ! Alors que Marie nous dit : quand ces événements arriveront, **relevez-vous, redressez la tête**, car votre délivrance est proche. Et même si nous avons encore de longs moments d'épreuve, et des épreuves d'une intensité inimaginable, nous devons voir, au-delà des nuages, le Soleil qui vient. Marie ne cesse de nous rappeler que nous sommes dans un grand Avent, attendant avec ferveur la Venue du Seigneur dans la gloire.

“*Je vous veux persévérants dans la prière, rassemblés autour de Jésus dans l'Eucharistie, comme de vivantes lampes d'amour. Ainsi seulement, vous me sentirez proche de vous*” (25 juillet 1977 — LB 130,i) ; ou encore : “*Persévérez dans la prière, la souffrance et l'espérance, car l'heure de votre libération est proche*” (9 mars 1979 — LB 172,p). En particulier : “*Je vous répète de continuer avec plus de générosité et de persévérance dans la récitation du Saint Rosaire. Le chapelet est la prière que, du Ciel, Je suis Moi-même venue vous demander. Par elle, vous arrivez à découvrir les embûches de mon Adversaire ; vous vous soustrayez à nombre de ses tromperies ; vous vous défendez contre les nombreux dangers qu'il vous suscite ; elle vous préserve du mal et vous rapproche de plus en plus de Moi, pour que Je puisse être véritablement votre guide et votre protection.*”

IV. Annexes

IV.I. Le Mouvement Sacerdotal Marial (MSM)

<https://www.msm-france.com/>

Le 8 mai 1972, lors d'un pèlerinage à Fatima, don Stefano Gobbi, prêtre italien, sent une inspiration intérieure qui le pousse à mettre toute sa confiance en Marie et qui lui fait percevoir comment, par son intermédiaire, elle rassemblera des prêtres du monde entier, ceux qui accepteront son invitation à se consacrer à son Cœur Immaculé, à être fortement uni au Pape et à l'Église unie à lui, et à conduire les fidèles dans le sûr refuge de son Cœur maternel.

Une cohorte puissante, de tous les pays, se constituerait ainsi, rassemblée non par des moyens humains de propagande, mais par la force surnaturelle qui jaillit du silence, de la prière, de la souffrance, de la fidélité constante au devoir. Le MSM remonte à cette inspiration intérieure, confirmée par Marie, à travers un signe demandé et obtenu.

Depuis lors, il n'a cessé de croître et s'est répandu de manière silencieuse et extraordinaire dans les cinq continents ; plus de 100.000 lettres d'inscription de prêtres diocésains et religieux sont parvenues au secrétariat international.

Dès 1973, au sein du Mouvement naissant, est apparu le Mouvement Marial, rassemblant les fidèles laïcs et religieux non prêtres, qui sont aujourd'hui au nombre de plusieurs dizaines de millions d'inscrits. Le nombre d'ailleurs est sans importance, puisque le Mouvement est plus un « esprit » qu'une organisation.

Depuis le 10 juillet 2013, il est reconnu par l'Église comme une Association privée de fidèles, à laquelle l'évêque de Côme a donné la personnalité juridique, dans le but de préserver le charisme fondateur. Mais le Mouvement demeure, selon l'expression de Saint Jean-Paul II, « un esprit », quelque chose d'impalpable, un esprit de famille, celui de tous ceux qui se consacrent au Cœur Immaculé de Marie et cherchent à vivre cette consécration.

À travers cette histoire, on perçoit comment dès le début, la Vierge Marie se présente comme celle qui fait naître ce Mouvement, le conduit, le répand. Ce charisme marial en son origine comme en ses modalités, se déploie dans les enseignements que Marie donne par le moyen de locutions intérieures, à don Stefano et se vit dans les Cénacles, réunions de prière et de fraternité.



DIEGO COLETTI
PAR LA GRÂCE DE DIEU ET DU SIÈGE APOSTOLIQUE
ÉVÊQUE DE CÔME

VUE la demande, présentée en date du 26 juin 2013 par trente Membres fondateurs du “Mouvement Sacerdotal Marial”, association née à Fatima le 8 mai 1972, à la suite d’une inspiration du prêtre don Stefano Gobbi, qui de manière particulière invitait les prêtres « à se consacrer et à se confier au Cœur Immaculé de Marie, à affermir leur propre communion avec le Pape et l’Église unie à lui, à œuvrer pour conduire les fidèles à une dévotion mariale toujours plus vivante et à collaborer fraternellement entre eux dans cet esprit (Statuts, n. 1.1) ;

APRÈS AVOIR EXAMINÉ, en vertu du canon 322 § 1, les statuts, que j’ai trouvé conformes aux exigences et aux indications du droit, en particulier celles contenues dans le Titre V du Livre II du Code de Droit Canonique;

EN VERTU du canon 322 §§ 1 et 2 du Code de Droit Canonique

par le présent acte

j’approuve les statuts de l’Association “Mouvement Sacerdotal Marial” et

je lui confère la personnalité juridique

de sorte que l’Association “Mouvement Sacerdotal Marial” ait forme juridique, à partir de la date d’aujourd’hui, comme association privée de fidèles dotée de la personnalité juridique privée (canon 116 § 2) avec tous les droits et devoirs établis dans le Code de Droit Canonique.


L’association aura soin de maintenir un rapport fécond avec le diocèse de Côme et ses directives pastorales.

“servatis de iure servandis ”

Côme, le 10 juillet 2013 prot. 427/13


don Fausto Sangiani
cancelliere




Mons. Diego Coletti



IV.II. La Famille Missionnaire de Notre-Dame (FMND)

<https://fmnd.org/>

Un charisme nouveau et profondément enraciné dans la Tradition

« Ce qu'il nous faut, c'est une famille ! » Mère Marie-Augusta

Dans la continuité de la grande tradition monastique et religieuse de l'Église, la Famille Missionnaire de Notre-Dame veut répondre aux appels du Sacré Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie.

Créés par Dieu pour être saints ; déjà consacrés à Lui par le baptême, mais ayant entendu l'appel de l'Esprit à tout quitter pour se consacrer totalement au service de l'Époux divin, les membres de la communauté poursuivent la recherche de la perfection de la charité en voulant vivre résolument l'Évangile et en se mettant au service de l'Église à travers un charisme propre à cet institut.

Incarner l'esprit de Famille de la Sainte Famille

La particularité de notre communauté est d'être une Famille spirituelle à l'image de la Sainte Famille de Nazareth : la Famille « Domini » (du Seigneur), conduite par un Père et une Mère, éducateurs spirituels, consacrés, qui éduquent ensemble, dans le « jamais rien l'un sans l'autre », des Frères et des Sœurs.

Nous formons donc une seule famille, sans vie mixte, mais avec une collaboration dans l'apostolat et une liturgie commune.

Éduquer les cœurs à la ressemblance des cœurs de Jésus et de Marie

De cette éducation reçue dans la complémentarité des charismes du Père et de la Mère, les membres de la communauté témoignent à leur tour dans l'apostolat, en devenant éducateurs afin d'aider les personnes à passer du « vieil homme » marqué par le péché à l'homme nouveau, en chemin vers la sainteté, donc vers la ressemblance de Jésus, notre divin modèle, et de Notre Dame.

Cette œuvre d'éducation persévérante se vit de façon concrète à travers la formation à la prière, par l'enseignement, et l'éducation au combat spirituel dans le quotidien pour développer les vertus.

Vivre la spiritualité de la cordée

Les membres de la communauté vivent la spiritualité de la cordée : « encordés » à la suite de Notre-Dame des Neiges, dans le soutien mutuel et l'esprit de famille, en vue de l'ascension spirituelle et la recherche de la perfection de la charité.

La devise que notre Père fondateur a donné à notre famille : « Ut Sint Unum » (« Qu'ils soient un ») souligne cette importance de l'amour, du soutien fraternel, et de la charité surnaturelle pour l'union des cœurs.

Professer les conseils évangéliques de la vie religieuse

Chaque membre se livre totalement à l'Amour par la profession des conseils évangéliques, à la suite de Notre-Seigneur :

> Pauvreté : dans la dépendance totale envers la divine Providence pour tous nos besoins matériels et spirituels. Nos fondateurs, le Père Lucien-Marie et Mère Marie-Augusta ont entendu l'appel à vivre la pauvreté à travers une dépendance radicale de la communauté vis-à-vis de la divine Providence. Ils ont ainsi désiré que, de façon habituelle, nous n'imposions pas de tarif pour nos accueils dans nos foyers, pour permettre à tous d'y participer. Donnant la priorité à l'apostolat, nous n'avons pas de

magasins ni de productions. L'action providentielle de Dieu se manifeste à travers amis et bienfaiteurs dont nous confions chaque soir les intentions à Notre Dame des Neiges, et cette sollicitude de la Providence requiert en retour une grande fidélité à l'esprit religieux.

> Chasteté : pour mener et aider à mener le beau « combat olympique de la pureté » du corps et de l'âme. La tunique blanche que reçoivent les profès lors de leurs vœux perpétuels rappelle leur consécration au Cœur Immaculé de Marie, source de toute pureté.

> Obéissance : confiante et aimante dans le détachement intégral de soi-même et l'abandon à la volonté de Dieu.

Développer l'union à Dieu

« Ce qui fait un apôtre de l'Amour, c'est d'abord son activité intérieure intense, beaucoup plus que son activité extérieure ... »

Cette phrase de Mère Marie Augusta, notre fondatrice, fait comprendre que la fécondité de l'apostolat dépend du développement de la vie intérieure de l'apôtre.

C'est pourquoi notre fondateur tenait à ce que la liturgie tienne la place centrale de nos journées. Celle-ci est donc ponctuée par la messe, l'Office divin chanté en commun, la méditation et l'oraison, l'adoration du Saint-Sacrement, le chapelet et des temps de silence quotidiens.

Notre charisme : éduquer spirituellement les cœurs à la ressemblance des Cœurs de Jésus et de Marie.

"Partout porter Jésus, porter son amour !" Mère Marie-Augusta

Attachés au Cœur de Jésus, les Apôtres de l'Amour désirent rayonner auprès de tous l'Amour avec lequel Jésus aime chaque personne en particulier.

La mission de notre Famille religieuse s'adresse donc à toutes les catégories de personnes : enfants, adolescents, jeunes, fiancés, familles et adultes de tous âges, avec un accent particulier pour la formation des familles, du fait de notre esprit de famille...

Notre charisme : l'éducation des cœurs

> L'éducation spirituelle : éduquer les cœurs à la ressemblance des Cœurs de Jésus et de Marie.

> L'éducation de la personne dans toutes ses dimensions humaines et spirituelles.

Notre fondateur, éduqué à l'école du scoutisme, considérait l'intuition de « l'éducation active » comme essentielle et primordiale, et il insistait sur la fondamentale unité de la personne humaine. Corps, âme, intelligence, volonté, facultés spirituelles et sensibles, doivent être prises en compte pour grandir en vertu. L'éducation chrétienne assume tout l'homme.

Cette éducation spirituelle au premier chef passe par :

> la formation à la prière, en favorisant la participation à la liturgie de l'Église, la prière du rosaire et l'amour des Cœurs de Jésus et Marie ;

> l'enseignement : transmettre la foi, faire connaître le patrimoine spirituel de l'Église, le concile Vatican II et les documents du Magistère, les enseignements des papes dans la continuité de la Tradition vivante et dans la fidélité au dépôt de la foi ;

> L'éducation au combat spirituel pour le développement des vertus dans la vie quotidienne et concrète, pour que la sainteté ne soit pas seulement « un bel idéal » ;

> Un esprit de famille épanouissant.